

Thon rouge et tropical, la réunion de l'ICCAT concentre les espoirs

Hausse du quota de thon rouge ? Limitation de l'usage des DCP au thon tropical ? Ce sont les deux grands espoirs de la pêche française pour la réunion de l'iccat qui ouvre ce lundi 10 novembre en Italie.

La Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique réunit, jusqu'au lundi 17 novembre, scientifiques, politiques, organisations de pêcheurs et ONG pour débattre des mesures de gestion pour les thonidés en Atlantique et Méditerranée.

Côté thon rouge, le comité scientifique de l'iccat a confirmé début octobre le bon état des stocks. Aussi les pêcheurs français espèrent-ils une hausse du tac (total admissible des captures). Le comité consultatif du sud-ouest (CCSO) en a débattu fin octobre à Lisbonne.

« Les scientifiques nous disent que cette espèce, la plus contrôlée au monde, a vu sa biomasse multipliée par 4 en dix ans. La biomasse (Atlantique est et Méditerranée) est estimée aujourd'hui à 585 000 tonnes, ce qui constitue un record absolu. »

Mais bien que reconnaissant cette amélioration, les ONG environnementales siégeant au CCSO n'ont pas souhaité inscrire un chiffre d'augmentation. D'ailleurs, le WWF demande à l'iccat de maintenir le tac au niveau actuel (13 500 tonnes), ou en tout cas de ne pas l'augmenter de plus de 10 % par an, avec la garantie d'une traçabilité complète, et pointe des manquements.

Côté thon tropical, les Français vont encore défendre une limitation de l'utilisation des DCP (dispositifs de concentration de poisson), comme ils le font depuis 2011, rappelle Orthongel, qui regroupe les trois armements français CFTO, Saupiquet et Sapmer. Ils se sont autolimités en novembre 2011 à 150 balises actives par bateau là où d'autres flottilles culminent parfois à plus de 1 000 DCP.

« Les armateurs français ne pourront tenir cette position avant-gardiste indéfiniment », prévient Yvon Riva, président d'Orthongel. Leur limitation volontaire « a une influence négative sur le volume des captures et donc sur le chiffre d'affaires ».

On le voit avec les difficultés de Sapmer qui subit une distorsion de concurrence avec les thoniers espagnols. Ce qui n'empêche pas Greenpeace de lui tirer dessus à boulets rouges (voir la réponse d'Orthongel). Orthongel attend un soutien des autres pays membres de l'iccat. Au moins un gel du nombre de DCP, en attendant que les scientifiques déterminent leur seuil d'utilisation raisonnable.

Source : <http://www.lemarin.fr/articles/detail/items/reunion-de-iccat-lespoir-pour-le-thon-rouge-comme-le-thon-tropical.html> (07/11/2014)